



Les primes Renolution ont surtout bénéficié aux profils plus aisés de Bruxelles

Perspective.brussels a analysé les montants octroyés dans le cadre des primes Renolution à Bruxelles. Ils ont été attribués en grande partie à des propriétaires occupants dans les communes du sud-est de la capitale. Autrement dit, assez loin du public ciblé lors de la création du dispositif.

Depuis 2025, Bruxelles a mis fin à la prime Renolution, qui soutenait la rénovation énergétique des logements dans la capitale. À l'époque, la décision a été décriée : le système avait parfois des couacs, notamment dus à des retards de paiements, mais permettait un bon coup de pouce pour le financement de ses travaux.

De son côté, le gouvernement bruxellois justifiait l'arrêt de la mesure à cause de son coût trop élevé pour la Région. Le nouveau gouvernement en place souhaite [réformer le système](#), car il aurait permis trop d'effets d'aubaine, selon lui. Une [étude de perspective.brussels](#), le centre de statistiques bruxellois, vient en tout cas confirmer certaines tendances.

279 millions en trois ans

Entre 2022 et 2025 (dernière année de Renolution), ces primes ont mobilisé près de 279 millions d'euros. Assez logiquement, près de 80 % du montant a servi à financer des travaux de rénovation énergétique, en particulier l'isolation des toitures, leur étanchéité et l'isolation des façades.

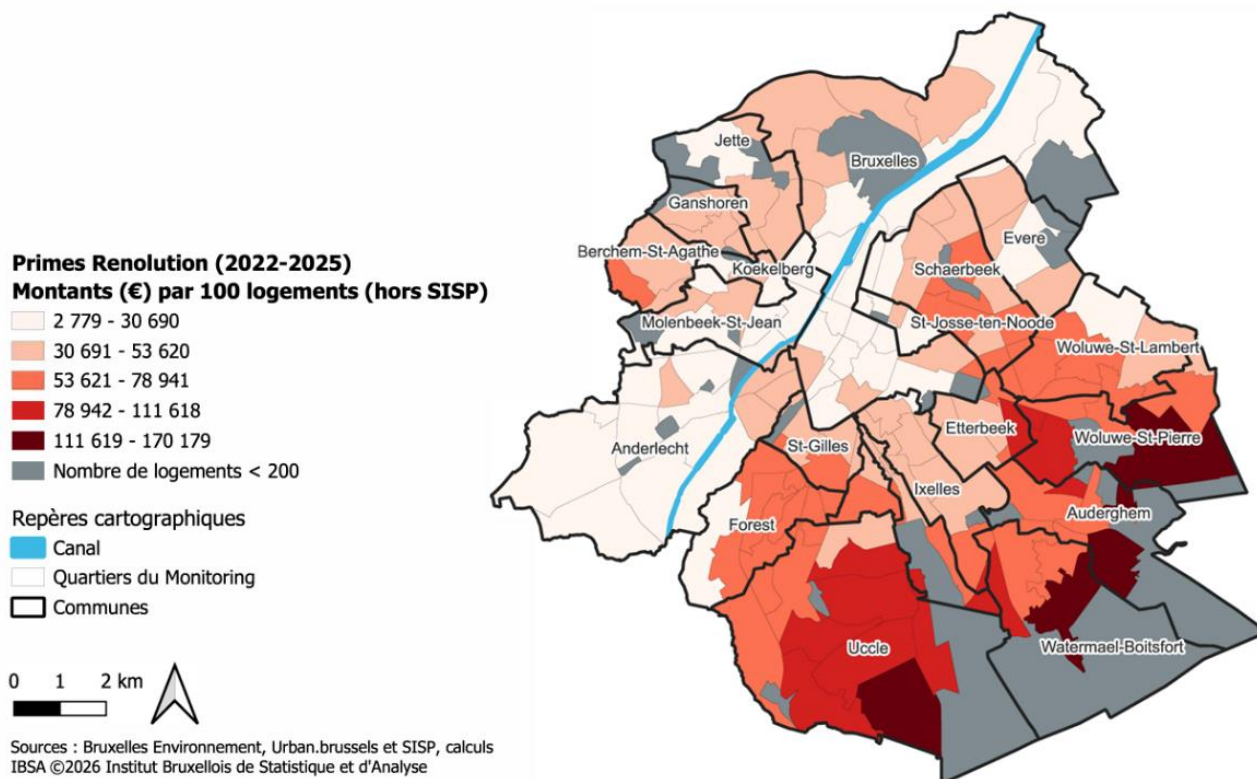
Ces nouvelles données de perspective.brussels montrent surtout qu'elles ont davantage été mobilisées dans les quartiers du sud-est de la Région. Ces quartiers sont les plus aisés de la capitale, ce qui confirme déjà un potentiel effet d'aubaine, alors que la prime a été mise en place pour aider les ménages les plus vulnérables.

D'autant que cette disparité territoriale s'observe toujours après avoir neutralisé les différences entre quartiers et statuts (maison/appartement ; propriétaires/locataires). La même inégalité s'observe selon le statut du demandeur. Les propriétaires occupants ont perçu 51 % des montants octroyés. Les maisons unifamiliales ont, quant à elles, concentré 44 % des aides. Pourtant, la réalité du parc immobilier bruxellois est tout autre : 1/3 des logements sont occupés par leur propriétaire et 14 % des logements sont des maisons unifamiliales.

Cible manquée

Ces écarts s'expliquent notamment par une plus grande facilité à décider et à organiser des travaux dans une maison unifamiliale que dans une copropriété, pointe perspective.brussels. Les propriétaires occupants bénéficient aussi directement des économies d'énergie et de l'amélioration du confort générées par les rénovations.

Les ménages vulnérables ne concernent pas uniquement les familles à faible revenu. Ce sont également les personnes qui occupent des logements dans des situations complexes : locataire, copropriété, ménage seul, etc. Le fait qu'en trois ans les primes se soient concentrées en majorité sur les propriétaires occupants pose une question d'efficacité. Concrètement, le public cible de Renolution a été un propriétaire occupant situé dans le sud-est de Bruxelles, donc a priori plus aisé. L'objectif était pourtant inverse.



Des primes en 2027 ?

À son arrivée, le gouvernement Dillies (MR) a confirmé l'arrêt du système Renolution. Son ambition était d'abord de soutenir la rénovation via des prêts réduits ou à taux zéro. C'est mieux déjà que l'arrêt complet des aides, mais certains acteurs du secteur pointaient un mécanisme moins accessible : des prêts doivent toujours être financés, alors qu'une prime est de l'argent net sur un compte.

Mardi dernier, l'exécutif de la capitale a redonné un espoir : les primes pourraient faire leur [retour en 2027, grâce au fonds social pour le climat européen](#). Quid des fameux effets d'aubaine ? Les conditions précises pour bénéficier de ces nouvelles primes ne sont pas encore connues. Le gouvernement assure toutefois qu'il ciblera davantage, afin de toucher les ménages les plus vulnérables. Les prêts à taux zéro restent par ailleurs toujours dans les projets.

La dernière interrogation touche à l'accompagnement. L'inefficacité de Renolution à atteindre les logements vulnérables n'est pas seulement due à un ciblage trop large. Certains ménages isolés, ou dans des situations complexes, ne sont même pas au courant qu'ils pourraient bénéficier de ces aides. Selon diverses études, d'autres facteurs influencent l'accès aux primes, pointe enfin perspective.brussels : certains groupes sociaux comme les locataires, les ménages à faibles revenus, les personnes âgées, rencontrent davantage d'obstacles dans l'accès à ce type d'aides. Pour le moment, aucune mesure concrète n'a été présentée pour le refinancement de ces accompagnements (*Homegrade*, Réseau Habitat, SoHab, etc.).

Pol Lecointe